

# Profil du candidat

Pour la formation et l'engagement des chercheurs futurs leaders de la lutte contre le changement climatique en Afrique



#### **Poste**

Conférencier I

#### Institution

L'Université fédérale de technologie, Akure (FUTA), Nigeria

### Pays

Nigeria

#### Diplôme

Doctorat en gestion des pêches, Université fédérale de technologie, Akure (FUTA), Nigeria

#### Mentor

Prof. Funmilola Omolara Agbebi, professeur, doyen de l'école d'agriculture, d'alimentation et de ressources naturelles, Université Olusegun Agagu de science et de technologie, Okitipupa, Nigeria

#### Domaine de recherche

Gestion de la pêche et de l'aquaculture.

## Fadekemi Toyosi Igejongbo

Candidat lauréat one planet 2021

Fadekemi Toyosi Igejongbo a toujours aimé la recherche et a décidé très jeune de faire une carrière scientifique.

Elle a fait ses études au Nigeria. Elle a obtenu un diplôme de premier cycle en sciences animales, puis un master en pêche et aquaculture avant de se lancer dans un doctorat en gestion des pêches. De toute évidence, sa carrière progresse bien.

« En raison de ma passion constante pour la nature, j'ai décidé d'axer mes travaux sur l'amélioration de l'écosystème de mon pays », explique-t-elle.

Dans le cadre de son travail à l'université fédérale de technologie d'Akure, elle donne des cours et participe à des projets de recherche.

« Le sujet le plus passionnant de mes recherches porte sur la santé des eaux côtières », poursuit-elle. « Nous avons découvert des métaux lourds dans notre écosystème et nous travaillons d'arrache-pied pour mettre au point des solutions ».

Elle travaille avec les pisciculteurs locaux qui exploitent les eaux côtières de l'État d'Ondo, principalement par le biais de la sensibilisation et de la formation à la gestion des écosystèmes.

« Ce n'est pas une approche simple », observe-t-elle. « Notre stratégie consiste à dialoguer avec les dirigeants communautaires et les organisations coopératives. Nous faisons également appel à des agents de vulgarisation pour diffuser le message ».

En tant qu'universitaire, elle a toujours voulu être enseignante.

« J'espère devenir l'une des voix les plus marquantes dans le monde dans le domaine du changement climatique et de nos océans », souligne-t-elle.

Elle dit avoir déjà retiré de grands avantages du programme One Planet Fellowship.

« Une chose que j'ai découverte, c'est qu'en l'absence d'un réseau solide, je n'atteindrai pas l'apogée de ma carrière. Ma participation au programme m'a vraiment aidée dès le début. Outre la formation, le programme va m'aider à évoluer et je suis sûre que d'autres invitations à des travaux scientifiques se présenteront. Je suis pleine d'espoir, et je sais que je franchirai un jour des jalons plus importants ».

En tant que boursière de One Planet, elle espère influencer sa communauté en renforçant la recherche collaborative en Afrique et ailleurs.

« De plus, en formulant des politiques, j'apprendrai à déceler les pièges et à me préparer à proposer des solutions ».

Mariée et mère de deux enfants, elle est souvent confrontée au problème de l'équilibre entre vie professionnelle et familiale. « De plus, l'existence de l'inégalité entre les sexes est bien réelle : je dois me battre pour que ma voix soit entendue parmi mes homologues masculins ». Les recherches de Fadekemi se concentrent sur les effets du changement climatique sur les aquatiques et les impacts économiques économiques

Fadekemi Toyosi Igejongbo est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.